

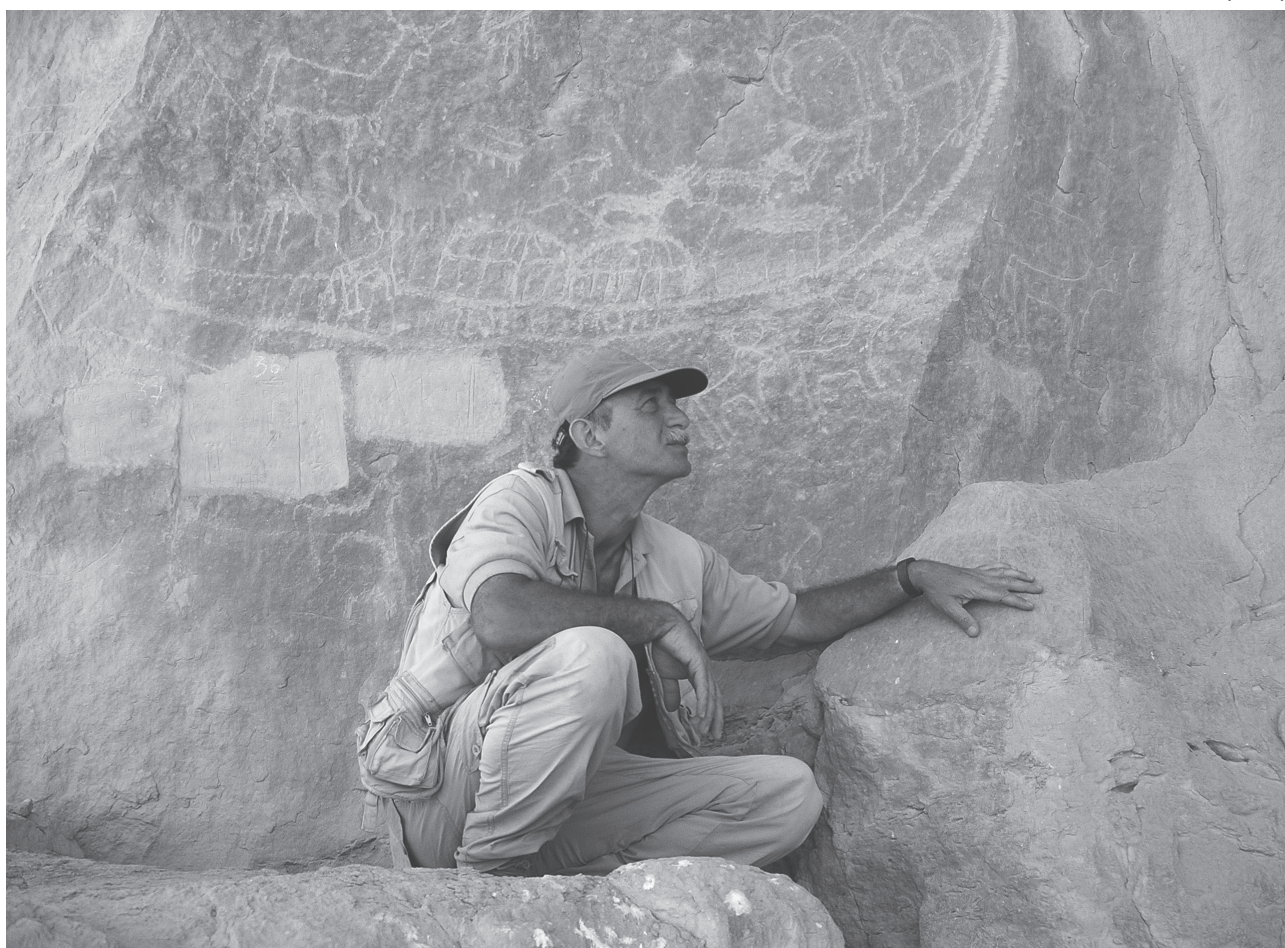
Hommage à Dirk Huyge (1957-2018)

Stan Hendrickx & Wouter Claes

Depuis 1978, Dirk Huyge menait des recherches archéologiques en Égypte. Bien que impliqué sur une base régulière comme archéologue et responsable de fouilles pour le Belgian Middle Egypt Prehistoric Project et surtout pour les fouilles belges d'Elkab, c'est particulièrement pour ces travaux sur l'art rupestre dont on se souviendra.

Dès son premier séjour à Elkab, il a développé un intérêt particulier pour l'art rupestre dans la région d'Elkab, qu'il a étudié et documenté pendant quatre campagnes entre 1981 et 1986. À cette époque, l'art rupestre égyptien n'intéressait guère s'il ne concernait pas des inscriptions pharaoniques. L'époque pionnière de Hans Winkler (1900-1945) était déjà passée et l'intérêt pour l'art rupestre suscité par la campagne de Nubie dans les années 1960 s'était également estompé. La plupart des publications qui en ont découlé s'intéressaient principalement à leur classification et leur chronologie. Dirk Huyge est allé beaucoup plus loin en associant et en intégrant l'art rupestre à l'iconographie pré- et protodynastique, surtout connue alors par le mobilier funéraire. Il a établi de nouvelles normes et poussé le potentiel scientifique de la recherche égyptienne sur l'art rupestre à un niveau supérieur. Ses travaux

Elkab, « Vulture Rock » (2005).



sur l'art rupestre d'Elkab ont abouti à un doctorat, soutenu à l'université de Leuven en 1995. À partir du nouveau cadre chronologique qu'il a créé, il a mis l'accent sur la position et l'orientation d'espèces animales spécifiques, notamment les girafes et les ânes sauvages. La position contrastée dans laquelle ces deux animaux étaient représentés à l'époque prédynastique lui a permis de proposer une interprétation cosmologique selon laquelle les girafes fonctionnent comme de symboliques porteurs de soleil, tandis que les ânes représentent l'aspect négatif en tant qu'adversaires du soleil (Huyge 2002). Plusieurs années plus tard, il a brillamment confirmé l'aspect négatif de « l'âne malin » à partir d'autres sources (Huyge 2009).

Durant les années 1980 et 1990, Dirk Huyge a utilisé son temps libre lors de fouilles à ElKab pour explorer des sites d'art rupestre des deux côtés du Nil entre ElKab et Kom Ombo. À partir de 1997, il a mené une série de prospections systématiques, initialement concentrées sur la région d'el-Hosh, un site déjà mentionné par Winkler. En 1998, il a conduit une documentation exhaustive de l'art rupestre d'el-Hosh. Dirk Huyge a démontré de manière convaincante que l'aspect le plus ancien de l'art rupestre d'el-Hosh remonte à l'Épipaléolithique, vers 7000 avant notre ère (Huyge et al 2001). Les représentations les plus frappantes sont de curieux dessins curvilignes en forme de champignons que Dirk a identifiés comme des pièges à poissons (Huyge 2005). Cette interprétation correspond parfaitement à la stratégie de subsistance et au mode de vie épipaléolithique. Elle est également soutenue par le cadre et le paysage géomorphologiques locaux qui convenaient parfaitement à ce type de pêche. Les premières publications de cette découverte remarquable et de sa datation ont suscité la controverse parmi les spécialistes de l'art rupestre. Dirk a su répondre à leurs commentaires avec des arguments solides. Depuis, leur datation et leur interprétation sont maintenant acceptées par l'ensemble de la communauté.

En 2004, d'autres prospections menées à El-Hosh ont permis à Dirk Huyge de découvrir des panneaux d'art rupestre avec des animaux, principalement des bovidés, figurés de manière naturaliste. Leur patine, leur position en hauteur sur les rochers et des différences stylistiques notables avec les représentations prédynastiques laissaient entrevoir un âge très ancien. Ces images lui rappelaient des dessins rupestres similaires découverts par une équipe canadienne en 1962-1963 lors de fouilles de sauvetage dans la plaine de Kom Ombo qui devait être transformée en terrain agricole. La découverte canadienne n'a jamais suscité beaucoup d'intérêt, n'ayant pas été estimée à sa juste valeur et ayant été presque complètement oubliée. Dirk Huyge a retrouvé les gravures en 2005 et en a identifié d'autres sur les falaises au-delà du village de Qurta. Avec l'aide de l'université de Yale, il a commencé en 2007 la documentation et l'étude de l'art rupestre de Qurta (Huyge 2008). Des datations scientifiques absolues ont prouvé qu'elles remontent au Paléolithique supérieur et qu'elles ont au moins 15 000 ans (Huyge et al. 2011), ce qui les rend encore plus anciennes que les pièges à poissons d'El-Hosh. La découverte a suscité un grand intérêt, notamment en raison des fortes ressemblances et des liens qui pourraient être établis avec les sites d'art rupestre du Paléolithique supérieur d'Europe, comme la vallée du Côa au Portugal ou même la grotte de Lascaux (Huyge 2018). Bien que de nombreuses questions demeurent, il ne fait aucun doute que la découverte de l'art paléolithique tardif en Égypte ouvre de nouveaux horizons au-delà du continent européen et que les découvertes à Qurta revêtent donc une importance capitale dans le domaine de l'art rupestre égyptien et nord-africain.

Dirk Huyge a découvert à deux reprises les formes les plus anciennes de l'art égyptien. Sa mémoire lui sera toujours associée.

In memory of Dirk Huyge (1957-2018)

Stan Hendrickx & Wouter Claes

Since 1978, Dirk Huyge has conducted archaeological research in Egypt. Although he was involved on a regular basis as an archaeologist and field director with the work of the Belgian Middle Egypt Prehistoric Project and particularly the Belgian excavations at Elkab, he will be remembered especially for his work on Egyptian rock art.

During his first stay at Elkab, he already developed a strong interest in the rock art in the immediate surroundings of Elkab, which he studied and documented during four campaigns between 1981 and 1986. At that time, there was hardly any interest in Egyptian rock art unless it included pharaonic texts. The pioneering days of Hans Winkler (1900-1945) were already a long time ago and the interest for rock art raised by the Nubia campaign in the 1960s had faded away as well. Most of the resulting publications mainly focussed on cataloguing and chronology. Dirk Huyge went beyond that by linking and integrating rock art with Predynastic and Early Dynastic iconography which was mainly known from grave goods. As such, he set new standards for and pushed the scientific potential of Egyptian rock art research to a higher level. His work on the Elkab rock art resulted in a PhD., defended at Leuven university in 1995. Within a newly developed chronological framework, he empha-

El-Hosh (2007).



sised the position and orientation of specific animal species, especially giraffes and wild donkeys. The contrasting position in which these two animals were depicted during Predynastic times allowed him to propose a cosmological interpretation whereby the giraffes function as symbolic sun-bearers while the donkeys represent the negative aspect as adversaries of the sun (Huyge 2002). Several years later, he brilliantly confirmed the negative aspect of the 'malignant ass' through various sources (Huyge 2009).

Throughout the 1980s and 1990s, Dirk Huyge used his spare time while on excavations at Elkab, exploring rock art sites on both sides of the Nile between Elkab and Kom Ombo. From 1997 onwards, he managed to organise a series of systematic surveys which initially concentrated on the area of el-Hosh, a site he had visited before because it was already mentioned by Winkler. In 1998, systematic documentation of the rock art of el-Hosh was undertaken. Dirk Huyge demonstrated convincingly that the earliest rock art of el-Hosh already dates back to the Epipalaeolithic, around 7000 BC (Huyge et al 2001). The most striking depictions are curious curvilinear mushroom-shaped designs that Dirk convincingly identified as fish traps (Huyge 2005). This interpretation matches perfectly with the subsistence strategy and Epipalaeolithic way of life and is also supported by the local geomorphological setting and landscape which was most suitable for this type of fishing. The first publications of this remarkable find and its high age caused controversy among rock art specialists, but Dirk countered their comments with solid arguments and meanwhile both the date and the interpretation are accepted as beyond doubt.

In 2004, further surveys at el-Hosh resulted in the discovery of rock art panels with naturalistically drawn animals, mainly bovinds. Their strong patination, their difficult position high on the rocks and their remarkable difference with Predynastic representations hinted at a very high age. These images reminded him of similar rock drawings that were found by a Canadian team in 1962-1963 during rescue excavations in the Kom Ombo plain which was to be turned into agricultural land. The Canadian discovery had never aroused much interest, was not estimated at its right value and ultimately almost completely forgotten. Dirk Huyge relocated the drawings in 2005 and found many more on the cliffs beyond the village of Qurta. With the aid of Yale University, he started in 2007 with the documentation and interpretation of the Qurta rock art (Huyge 2008). Absolute scientific dates proved that they date back to the Late Palaeolithic and are at least 15,000 years old (Huyge et al. 2011), making them even older than the el-Hosh fish traps. The discovery raised a lot of interest, particularly because of the strong resemblances and links that could be established with Late Palaeolithic rock art sites from Europe such as the Côa valley in Portugal or even Lascaux (Huyge 2018). Although many questions still remain, there can be no doubt that the discovery of Late Palaeolithic art in Egypt opens up new horizons that go beyond the European continent and the discoveries at Qurta are therefore of the utmost importance in the field of Egyptian and North African rock art.

Dirk Huyge managed to find the earliest art of Egypt twice. His memory will always be associated to it.

Principales publications de Dirk Huyge sur l'art rupestre égyptien

Principal publications of Dirk Huyge on Egyptian rock art

HUYGE, D., Art on the decline? Egyptian rock drawings from the Late and Graeco-Roman periods [in:] CLARYSSE, W.; SCHOORS, A. & WILLEMS, H. (eds), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*. Orientalia Lovaniensia Analecta 85. Leuven: Peeters Publishers, 1998: 1377-1392.

HUYGE, D., Grandeur in confined spaces: current rock art research in Egypt [in:] BAHN, P.G. & FOSSATI, A. (eds), *Rock Art Studies: News of the world 2. Developments in Rock Art Research 1995-1999*. Oxford: Oxbow Books, 2003: 59-73.

HUYGE, D., Detecting magic in rock art: the case of the ancient Egyptian 'malignant ass' [in:] RIEMER, H.; FÖRSTER, F.; HERB, M. & PÖLLATH, N. (eds), *Desert Animals in the Eastern Sahara: Status, Economic Significance, and Cultural Reflection in Antiquity. Proceedings of an Interdisciplinary ACACIA Workshop held at the University of Cologne, December 14-15, 2007*. Colloquium Africanum 4. Köln: Heinrich Barth Institut, 2009: 293-307.

HUYGE, D., Rock art [in:] WENDRICH, W. (ed.), *UCLA Encyclopedia of Egyptology*. Los Angeles, 2009 [<http://escholarship.org/uc/item/4qx7k7pz#page-1>].

HUYGE, D.; VAN NOTEN, F. & SWINNE, D. (eds), *The Signs of which Times? Chronological and Palaeoenvironmental Issues in the Rock Art of Northern Africa. Brussels, 3-5 June, 2010*. Brussels: Royal Academy of Overseas Sciences, 2012.

HUYGE, D., The Painted Tomb, rock art and the recycling of Predynastic Egyptian imagery. *Archéo-Nil* 24 (2014): 93-102.

HUYGE, D. & VAN NOTEN, F. (eds.), *What ever happened to the People? Humans and Anthropomorphs in the Rock Art of northern Africa. International Conference Royal Academy of Overseas Sciences, Brussels, 17-19 September 2015*. Brussels: Royal Academy of Overseas Sciences, 2018.

Elkab

HUYGE, D., Horus Qa-a in the Elkab area, Upper Egypt. *Orientalia Lovaniensia Periodica* 15 (1984): 5-9.

HUYGE, D., Rock drawings at the mouth of Wadi Hellal, Elkab (Upper Egypt) [in:] KRZYŻANIAK, L. & KOBUSIEWICZ, M. (eds.), *Origin and Early Development of Food-Producing Cultures in North-Eastern Africa*. Poznań: Polish Academy of Sciences – Poznań Archaeological Museum, 1984: 231-234.

HUYGE D., *De rotstekeningen van Elkab (Boven-Egypte): registratie, seriatie en interpretatie*. Leuven: Katholieke Universiteit Leuven, 1995 [509 pages, 167 plates, 42 figs]. (unpublished Ph.D. dissertation)

HUYGE, D., Cosmology, ideology, and personal religious practice in ancient Egyptian rock art [in:] FRIEDMAN, R. (ed.), *Egypt and Nubia: Gifts of the desert*. London: British Museum Publications, 2002: 192-206.

El-Hosh

HUYGE, D.; DE DAPPER, M.; DEPRAETERE, D.; ISMAIL, M.; MARCHI, E.; MOMMAERTS, R.; REGULSKI, I. & WATCHMAN, A., Hilltops, silts, and petroglyphs: the fish hunters of El-Hosh (Upper Egypt). *Bulletin van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis / Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire* 69 (1998): 97-113.

HUYGE, D.; WATCHMAN, A.; DE DAPPER, M. & MARCHI, E., Dating Egypt's oldest 'art': AMS ¹⁴C age determinations of rock varnishes covering petroglyphs at el-Hosh (Upper Egypt). *Antiquity* 75(287) (2001): 68-72.

HUYGE, D., L'art le plus ancien de la vallée du Nil: Les pêcheurs d'El-Hosh. *Archéo-Nil* 12 (2002): 121-122.

HUYGE, D., Dating the El-Hosh rock art, *Egyptian Archaeology. The Bulletin of The Egypt Exploration Society* 20 (2002): 34-35.

HUYGE, D., The fish hunters of el-Hosh: rock art research and archaeological investigations in Upper Egypt (1998-2004). *Bulletin des Séances de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer* 51 (2005): 231-249.

HUYGE, D. & STOREMYR, P., A 'masterpiece' of Epipalaeolithic geometric rock art from el-Hosh, Upper Egypt. *Sahara* 23 (2012): 127-132.

Qurta

HUYGE, D.; AUBERT, M.; BARNARD, H.; CLAES, W.; DARNELL, J.C.; DE DAPPER, M.; FIGARI, E.; IKRAM, S.; LEBRUN-NÉLIS, A. & THERASSE, I., 'Lascaux along the Nile': Late Pleistocene rock art in Egypt. *Antiquity*, 81 (313) (2007): project gallery.

HUYGE, D., 'Lascaux along the Nile': the Palaeolithic rock art of Qurta (Upper Egypt). *Bulletin des Séances, Académie royale des Sciences d'Outre-Mer* 54 (2008): 281-296.

HUYGE, D. & CLAES, W., 'Ice age' art along the Nile. *Egyptian Archaeology. The Bulletin of The Egypt Exploration Society* 33 (2008): 25-28.

HUYGE, D., Late Palaeolithic and Epipalaeolithic rock art in Egypt: Qurta and el-Hosh. *Archéo-Nil* 19 (2009): 108-120.

HUYGE, D. & IKRAM, S., Animal representations in the Late Palaeolithic rock art of Qurta (Upper Egypt) [in:] RIEMER, H.; FÖRSTER, F.; HERB, M. & PÖLLATH, N. (eds), *Desert Animals in the Eastern Sahara: Status, Economic Significance, and Cultural Reflection in Antiquity. Proceedings of an Interdisciplinary ACACIA Workshop held at the University of Cologne, December 14-15, 2007. Colloquium Africanum 4*. Köln: Heinrich Barth Institut, 2009: 137-174.

HUYGE, D. & VANDENBERGHE, D.A.G., Confirming the Pleistocene age of the Qurta rock art. *Egyptian Archaeology. The Bulletin of The Egypt Exploration Society* 39 (2011): 21-24.

HUYGE, D.; VANDENBERGHE, D.A.G.; DE DAPPER, M.; MEES, F.; CLAES, W. & DARNELL, J.C., First evidence of Pleistocene rock art in North Africa: Securing the date of the

Qurta petroglyphs (Egypt) through OSL dating. *Antiquity* 85(330) (2011): 1184-1193.

HUYGE, D. & CLAES, W., El-Hosh et Qurta: Sur les traces du plus ancien art égyptien [in:] BAVAY, L.; BRUWIER, M.-C.; CLAES, W. & DE STROOPER, I. (eds), *Ceci n'est pas une pyramide ... Un siècle de recherche archéologique belge en Égypte*. Leuven: Peeters Publishers, 2012: 32-45.

HUYGE, D.; VANDENBERGHE, D.A.G.; DE DAPPER, M.; MEES, F.; CLAES, W. & DARNELL, J.C., Premiers témoignages d'un art rupestre pléistocène en Afrique du Nord: Confirmation de l'âge des pétroglyphes de Qurta (Égypte) par datation OSL de leur couverture sédimentaire [in:] HUYGE, D.; VAN NOTEN, F. & SWINNE, D. (eds), *The Signs of which Times? Chronological and Palaeoenvironmental Issues in the Rock Art of Northern Africa. Brussels, 3-5 June, 2010*. Brussels: Royal Academy of Overseas Sciences, 2012: 257-268.

HUYGE, D. & CLAES, W., Art rupestre grave paléolithique de Haute Égypte: El-Hosh et Qurta. *Bulletin de l'Association Scientifique Liégeoise pour la Recherche Archéologique* 28 (2013-2015): 21-39.

HUYGE, D., The 'headless women' of Qurta (Upper Egypt): The earliest anthropomorphic images in northern-African rock art [in:] HUYGE, D. & VAN NOTEN, F. (eds.), *What ever happened to the People? Humans and Anthropomorphs in the Rock Art of northern Africa. International Conference Royal Academy of Overseas Sciences, Brussels, 17-19 September 2015*. Brussels: Royal Academy of Overseas Sciences, 2018: 419-430.